Garama

(Germa)

P. Troussel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1991>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.1991

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1998

Pagination : 2964-2969

ISBN : 2-85744-994-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

P. Troussel, « Garama », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 19 | 1998, document G11, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1991> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1991>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Garama

(Germa)

P. Troussset

- 1 La petite cité caravanière de Germa, située au cœur du Fezzan* à 170 km à l'ouest de Sebha dans le couloir d'oasis de l'oued el Agial, a été reconnue depuis longtemps devoir correspondre à l'emplacement de l'antique *Garama*, capitale du royaume des Garamantes*. Celle-ci avait été mentionnée par Pline l'Ancien (*H.N.*, V, 36) comme *clarissimum... caput Garamantium*, parmi les villes soumises lors de l'expédition de Cornélius Balbus (en 20 av. J.-C.) et elle avait été désignée par Ptolémée (IV, 6, 12), sous le terme de *métropolis*. De fait, les fouilles opérées sur le site même de Germa et dans les environs proches, d'une part sur l'éperon barré de Zinchecra (à 3,6 km plus au Sud-Ouest), d'autre part, à Saniat Gebril (à 300 m à l'Est, près de l'ancien lac de Germa), ont permis de confirmer que cette partie du Fezzan avait pu tenir un rôle de commandement politique, économique et religieux au cœur des territoires contrôlés par la confédérations des Garamantes et ce, depuis les temps pré-romains jusqu'à la conquête arabe en 642.
- 2 Germa reste inconnu des Européens jusqu'à la visite qu'y fait en compagnie du cheik local, le 17 juin 1822, le voyageur écossais Walter Oudney qui remarque le mausolée "romain" depuis lors célèbre sous son nom local de Gasr Uatuat.

Mausolée romain de Gasr Uatuat, près de Germa (d'après C. M. Daniels, 1970).

Les ruines de Germa (Garama), (d'après E. M. Ruprechtsberger).

- 3 Cependant, les recherches archéologiques n'ont vraiment commencé qu'avec la mission italienne de Pace, Sergi et Caputo en 1933-1934, qui permit de reconnaître des structures bâties antiques à Germa même, sous la ville médiévale de briques crues – classée alors monument historique – et sur le flanc sud du piton de Zinhecra, ainsi que dans les nombreuses nécropoles situées au contact de l'escarpement qui domine au sud

la plaine de l'oued el Agial. L'essentiel de nos connaissances actuelles sur la capitale des Garamantes est redevable aux travaux de dégagement effectués à Germa de 1962 à 1968 par M. Ayoub et aux investigations de l'équipe anglaise à Zinchechra, sous la conduite de Ch. Daniels, entre 1965 à 1977.

- 4 Les traces d'occupation les plus anciennes ne se trouvent pas à Germa où elle ne remontent pas avant le IV^e siècle av. J.-C., mais bien sur les pentes et au sommet de l'éperon de Zinchechra ainsi que dans les nécropoles attenantes, où les indices chronologiques s'échelonnent du IV^e siècle av. J.-C. au I^{er} siècle apr. J.-C. En dépit de ses fortes pentes, l'escarpement a été le siège d'une longue et intense occupation, puisqu'au moins 300 habitations ont été reconnues sur une superficie totale de 35 hectares, notamment sur le flanc nord et au sommet de l'éperon où de nombreux niveaux apparaissent révélant un enchevêtrement d'habitats sommaires pour les hommes et d'enclos pour leur bétail. En même temps que les habitations proprement dites dont les murs supportaient des couvertures de palmes, une succession de terrasses armaient les pentes jusqu'à une sorte d'enceinte continue qui enveloppait le site à 12 m environ au dessus de la plaine alluviale de l'oued.
- 5 Plusieurs sondages ont été effectués jusqu'à la roche en place à proximité et en retrait de la terrasse inférieure. Ils ont montré que celle-ci n'a été mis en place qu'après une longue occupation antérieure caractérisée par l'existence de nombreux foyers creusés dans le roc et des vestiges de constructions en pierre sèche en partie remblayées par des accumulations de débris végétaux et de déjection animale montrant que le bétail habitait avec ses propriétaires. Les constructions contemporaines de la dernière période, plus élaborées (avec des cloisons de brique crue), se trouvent généralement un peu plus haut sur les pentes – ainsi que sur le sommet du plateau – tandis que le mur de terrasse inférieur semble avoir eu la fonction d'enclos pour le bétail. D'après le matériel céramique recueilli où coexistent une production locale (type "Zinchechra ware" ou "berber red ware" plus récent) et de la vaisselle méditerranéenne fine importée, ces niveaux d'occupation plus récents vont jusqu'à la fin du I^{er} siècle apr. J.-C. tandis que des nécropoles subsistent seules au delà de cette période.

Zinchechra, versant Nord (d'après C. M. Daniels, 1970).

Saniat Gebril, à 300 mètres à l'Est de Germa (d'après C. M. Daniels).

- 6 C'est également de l'époque romaine que datent les constructions moins nombreuses identifiées par Caputo sur le flanc sud de l'escarpement : il s'agit en l'occurrence de 10 à 12 "villae", dont les murs, de bonne facture, étaient réalisés en pierre de taille à la base et en brique crue pour les élévations. Les plus grandes avaient plus de 35 m de long et comportaient une succession de pièces. Ces habitats sont de la dernière phase d'occupation de Zinchecra.
- 7 Le tableau est quelque peu différent à Germa où les constructions dégagées par Ayoub frappent par leurs grandes dimensions et leur construction soignée en grand appareil, dont les éléments décoratifs (moulures de pilastres), s'accordent avec le style du mausolée de Gasr Uatuat pour témoigner d'une incontestable influence des modèles d'importation romaine. Elles pourraient indiquer la présence possible d'experts ou de négociants romains installés à Germa vers la fin du 1^{er} siècle apr. J.-C. ou au début du second. Mais il est tout aussi concevable d'admettre que ces modèles avaient été adoptés par l'aristocratie gara-mante elle-même. Ces constructions avaient succédé à des habitats plus anciens de brique crue. D'après les témoins de céramique trouvés dans les décombres de ces maisons, leur vie se serait maintenue au moins jusqu'au IV^e siècle.
- 8 L'examen du site de Saniat Gebril a révélé les restes de construction de briques crues où se trouvaient beaucoup de témoins de céramique du 1^{er} au III^e siècles apr. J.-C. et des restes d'installations artisanales (foyers de forgerons, ateliers de vannerie, textile...) qui donnent un aperçu sur la vie matérielle des Garamantes complémentaire de celui donné par les demeures aristocratiques de la Garama "romaine".
- 9 Parmi les nombreux monuments funéraires découverts aux environs de Garama, notamment dans le "Cimetière Royal" et qui appartenaient aux mêmes types connus au Fezzan*, principalement dans l'oued el Agial, une mention spéciale doit être faite au mausolée de Gasr Uatuat – aujourd'hui restauré – à cause de son style qui traduit l'intervention directe possible d'artisans romains et en raison du caractère

exceptionnel du rituel de crémation dont les traces ont été découvertes à proximité. Plusieurs autres monuments du même genre, dont ne subsistent plus que les soubassements, semblent cependant avoir existé en divers lieux, notamment au voisinage de Saniat Sherif el Mahadi.

BIBLIOGRAPHIE

- Ayoub M. S., *Excavations at Germa, the capital of the Garamantes. Preliminary Report*, Tripoli, 1962.
- Ayoub M. S., *Excavations at Germa 1962 to 1966*, Tripoli, 1967.
- Ayoub M. S., "The Royal Cemetery at Germa". A preliminary report, *Libya Antiqua*, 3-4, p. 213-219.
- Caputo G., *Scavi Sahariani, Monumenti antichi*, XLI, 1951, p. 150-551.
- Daniels C. M., "Garamantian excavations : Zinchecra 1965-67", *Libya antiqua*, 5, 1968, p. 113-194.
- Daniels C. M., "The Garamantes of Fezzan : Excavations on Zinchecra 1965-1967", *The Antiquaries Journal*, 1970, 50, 1, p. 37-66.
- Daniels C. M., "Excavations at Saniat Gebril, Wadi el-Agial, Fezzan", *Libyan Studies*, 2, 1970-71, p. 6-7.
- Daniels C. M., "Garamantian excavations (Germa) 1977", *Libyan Studies*, 8, 176-77, p. 5-7.
- Daniels C. M., "Excavations and Fieldwork amongst the Garamantes", *Libyan Studies*, 20, 1989, p. 45-61.
- Denham D., Clapperton H., *Narrative of Travels and Discoveries in Northern and Central Africa in the Years 1822, 1823 and 1824*, Londres (1826), Hakluyt Society, 1965.
- Mattingly D. J., *Tripolitania*, Londres, Batsford Book, 1995, p. 48-49, 70-72.
- Ruprechtsberger E. M., *Die Garamanten, Antike Welt*, 20, 1989, 72 p.
- Ruprechtsberger E. M., *Die Garamanten, Geschichte und kultur, eines Libyschen volkes in der Sahara*, Mayence 1997, 88 p.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Fezzan, Garamantes, Géographie, Nomadisme, Sahara, Ville